

UTILISATION AU QUOTIDIEN DU NANORÉSEAU

Guy PESNEL

PREMIERS CONTACTS

A la rentrée de Septembre 85, nous eûmes la surprise de voir arriver des caisses contenant un nanoréseau. Nous avions entendu parler d'I.P.T, mais nous ne nous attendions à voir débarquer tout ce matériel dès le jour de la rentrée. Notre école avait alors 15 classes primaires, 2 classes de perfectionnement et une classe pour enfants étrangers. D'autre part nous étions seulement deux maîtres à avoir des notions d'informatique. Le montage, effectué dès le premier jour, fut assez folklorique et la soirée se prolongea fort tard. Néanmoins, tout fonctionnait, mais déjà notre première inquiétude se faisait jour : qu'allions nous pouvoir en faire ? Après une période fastidieuse réservée à la copie des logiciels de la valise, nous nous sommes attelés à une autre tâche, à savoir d'essayer un par un tous ces logiciels et de faire un premier tri. Aidés par un troisième larron, qui en l'occurrence jouait le rôle de l'utilisateur néophyte et qui nous fut d'un précieux secours en posant les questions qui semblent tellement évidentes que l'on oublie toujours de leur apporter une réponse, nous avons fait une première liste de logiciels utilisables en indiquant le niveau scolaire d'utilisation. En même temps, nous nous sommes lancés avec les élèves dans l'utilisation de ces logiciels et aussi dans la programmation. La première année, cette initiation se sera effectuée uniquement en Basic, qui était à l'époque le seul langage que nous connaissions et que nous maîtrisions à peu près. Les instructions officielles indiquaient que les enfants de CM devaient avoir 50 heures d'informatique, l'école comportait six CM et nous n'étions que deux. Il a donc fallu envisager une solution d'urgence afin que les élèves de toutes ces classes puissent avoir accès au réseau. Nous avons déjà pratiqué les échanges de services, en général entre deux classes et sur des horaires réduits, cette fois-ci, il nous aura fallu le faire sur ces six classes et sur une durée plus importante. L'organisation ne fut pas toujours simple, mais avec la bonne volonté de chacun, cette année ne fut

pas perdue. Les enfants s'initiaient au basic, apprenaient à se servir de logiciels de français, de mathématiques. Tout se mettait en place calmement et sans heurt...

L'ANNÉE LOGO

Pourtant ceci nous laissait un sentiment de frustration. Le Basic ne nous satisfaisait pas complètement et surtout nous entendions parler, par les chanceux qui avaient réussi à faire un stage, d'un autre langage plein de possibilités et qui "parlait" français. L'organisation des classes était alors la suivante : chaque maître de CM assurait lui-même une séance consacrée à des logiciels et à deux nous assurions la programmation dans les six CM. La deuxième année fut consacrée à l'apprentissage du Logo par les élèves. Bien sûr, la tortue nous permit de faire du graphisme, mais nous avons aussi beaucoup travaillé sur les autres possibilités du Logo en particulier le travail sur les listes et sur les mots. Deux groupes réaliseront un programme permettant la mise au pluriel de tous les noms communs à l'exception des mots composés. D'un autre côté, une collègue de CE2, ayant fait une semaine de stage, prit en charge les trois CE2 en travaillant avec nous pour la préparation des activités. Enfin, cette deuxième année fut l'objet d'un travail plus approfondi sur des logiciels comme Colorpaint (qui est souvent sous utilisé) et sur le traitement de texte à l'aide de Texte qui est assez complet, permet une bonne initiation, fonctionne correctement sauf quand il s'agit de mettre les accents. (dans la version que nous possédions à cette époque...)

ET MAINTENANT...

La troisième année marquera un tournant dans notre pratique de l'informatique. Tout d'abord parce que l'on me nomma instituteur itinérant chargé de l'informatique. Pendant un sixième de mon temps je devais aider les instituteurs de la circonscription, ce qui d'une part me permettra d'avoir une vue plus globale de la pratique de cette discipline et d'autre part me donnera le temps d'aider à la formation des collègues en me permettant d'être avec eux lors des séquences avec les élèves et aidera certains à franchir le pas en sachant qu'en cas de problèmes ils pouvaient toujours faire appel à moi. Cela a aussi permis de repenser l'utilisation de l'informatique dans le contexte pédagogique de l'école. Les trois CP et les trois CE1 se sont mis à pratiquer ELMO0, ainsi que des logiciels adaptés. Les CM, à leur tour, ont étudié ELMO1, ce qui

permettra d'assurer une continuité d'apprentissage et nous a fourni un outil supplémentaire pour l'apprentissage et la maîtrise de la lecture, tâche qui est loin d'être terminée. D'autre part cette année, un projet de création d'un journal scolaire a vu le jour et nous avons décidé de le réaliser grâce au logiciel Le JOURNALISTE qui vient de sortir et qui permet de taper les textes en colonnes de différents formats, de créer des images ou d'utiliser la banque de données, d'insérer ces dessins dans le texte et enfin d'assurer le montage de chaque page afin de livrer un produit fini à l'imprimeur qui reproduit tout simplement notre maquette. Le premier numéro vient de sortir, après consultation du comité de lecture composé d'enseignants et d'élèves. L'apprentissage s'est fait avec assez de facilité aussi bien pour les enseignants que pour les élèves.

EN GUISE DE CONCLUSION PROVISOIRE...

En quatre ans notre pratique a largement évolué. Tout d'abord, toutes les classes viennent utiliser le nanoréseau qui maintenant est occupé 27 heures par semaine, on en arrive même souvent à penser qu'il nous faudrait plus de temps pour mener à bien les différents projets, surtout au niveau de la lecture. Mais quelle différence entre la sous-occupation du début et la situation actuelle. Ensuite, la part réservée à la programmation a largement diminué, nous continuons Logo, mais ce n'est plus notre activité essentielle. L'informatique n'est plus considérée comme une discipline à part, réservée à quelques passionnés, mais elle devient un outil qui s'insère dans la pédagogie de chaque classe.

Pourtant, il ne faudrait pas en déduire que tout est parfait. Deux points noirs sont bien vite apparus. Le premier est le manque de formation d'une grande partie du personnel. Dans toute notre école, seulement deux collègues ont eu un stage de "formation" d'une semaine et un autre a eu un stage de quinze jours et cette situation est fréquente, je peux m'en rendre compte à chaque fois que je fais des visites dans les écoles de la circonscription. Le deuxième point noir concerne le manque relatif de fiabilité du matériel, en particulier pour les logiciels qui font communiquer entre eux les MO5 (c'est le cas du JOURNALISTE) et les difficultés d'entretien et de réparation de ces matériels. Il ne faudrait pas que l'élan qui a été donné retombe à cause de ces difficultés...

Guy PESNEL

Instituteur Itinérant en informatique
Ecole A.Frank d'Argentan

1989